

Nouveaux regards sur les techniques hors réseau dans l'histoire des services urbains (XVIIIème - XXème siècles)

Appel à articles pour la revue *Flux*

Ce dossier thématique de la revue *Flux* est dédié à l'histoire de la mise en œuvre de dispositifs techniques hors réseau pour la fourniture de services urbains (éclairage, énergie, eau, assainissement, alimentation...) en Europe et en Amérique du Nord entre le XVIIIème et le XXème siècles et aux formes de leur coexistence avec les systèmes en réseau qui deviennent progressivement dominants au cours de cette période.

Mobilisant un regard historien réflexif, les contributions s'attacheront à restituer les trajectoires de diffusion ou de rétraction de ces techniques hors réseau et leurs interactions avec le développement des grands réseaux techniques souvent présenté comme un processus cohérent et uniforme, voire hégémonique. Elles pourront mettre en lumière les inerties et *path dependencies* (sociales, techniques et/ou territoriales) à l'œuvre, les formes de concurrence ou de complémentarité, voire de symbiose, entre dispositifs techniques « en réseau » et « hors réseau », le rôle des imaginaires sociotechniques dans les dynamiques observées, etc.

Plus largement, l'enjeu sera d'apporter une profondeur historique aux travaux de sociologues et urbanistes qui se sont attachés à penser, explorer et parfois anticiper la ville hors réseaux ou « post-réseaux ». Ces chercheurs ont remis en cause le modèle dominant et l'idéal moderne de la ville des réseaux, en opposant à la figure (idéale) du réseau homogène et homogénéisant la diversité des modèles et des logiques de planification qui favorisent un développement différencié des espaces urbains. Quelles ont été les conditions, les modalités et les espaces de déploiement des dispositifs techniques hors réseaux ? Ces dispositifs ont-ils engendré ou facilité des formes de concurrences au sein des espaces urbains ? Les organisations associées au réseau et au hors-réseau se sont-elles systématiquement opposées ou ont-elles développé des liens (industriels, commerciaux, technologiques, financiers, territoriaux...) ? Et de manière plus prospective : comment les sociétés occidentales peuvent-elles s'affranchir d'un héritage historique marqué par le techno-imaginaire du « réseau » ou du moins composer avec son omniprésence matérielle, sociale et politique ?

Dans le champ de l'éclairage par exemple, l'histoire de l'explosion de l'industrie de la lampe à huile (« l'ère des lampistes ») et de l'industrie de la bougie (la bougie stéarique est cotée en bourse) au milieu du XIX^e siècle, ainsi que celle de l'augmentation de la consommation de lumière organique jusqu'au début du XX^e siècle, sont méconnues. Ces récits longtemps négligés par les historiens remettent en cause l'idée d'une transition linéaire d'une lumière organique hors réseau (chandelle, bougie, huile) à une lumière fossile en réseau (gaz d'éclairage). L'histoire de la lumière révèle plutôt une longue période de superpositions et d'entremêlements entre des usages en et hors réseau.

La revue encourage donc la soumission de projets d'articles entendant contribuer à une « histoire alternative » des services essentiels de la vie quotidienne à travers l'étude des dispositifs techniques hors réseau. Par analogie avec un renouvellement historiographique ayant remis en cause la linéarité des « transitions énergétiques », les propositions pourront contribuer à démystifier les découpages, qui, en surévaluant la succession de couples « sociétés - systèmes techniques », occultent l'existence et l'importance de techniques « alternatives » hors réseau toutes aussi structurantes pour la société étudiée.

Coordination

Benjamin Bothereau, Olivier Coutard, Joel A. Tarr

bbothere@gmail.com

coutard@enpc.fr

jt03@andrew.cmu.edu

Calendrier & langues

Date limite d'envoi des propositions : 1^{er} octobre 2021

Date de publication envisagée : n° 4 (Sept.-Déc.) 2022.

Les propositions peuvent être soumises en français ou en anglais.